

Les saisons D'ALSACE

HORS-SÉRIE

DNA Dernières
Nouvelles
d'Alsace

L'ALSACE

L'ALSACE *enfin* LIBÉRÉE



Hiver
1944-1945



- De Lattre, Leclerc et les Américains
- Les cartes des principales batailles
- Les contre-offensives allemandes

R 28735 - 1024H - F : 9,90 €

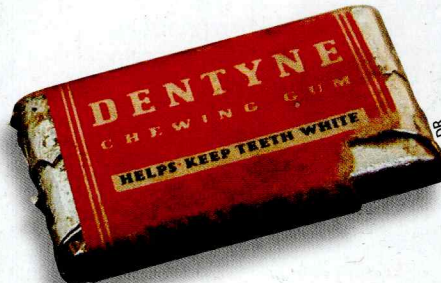


3782873509909 10245

Nés en Floride, MORTS EN ALSACE

Par Marie Oury*

Ils étaient Américains, avaient grandi en Floride, s'appelaient Joseph, Donald, Clifford, Thomas et Samuel. Ils étaient étudiants ou à l'aube de leur carrière professionnelle lorsque l'armée des États-Unis les a envoyés combattre en Europe, lors de la Seconde Guerre mondiale. Ils laissèrent alors famille et amis et traversèrent l'Atlantique, persuadés d'aller mener une guerre juste, avec l'espoir que cette expédition ne serait qu'une parenthèse dans leur jeune vie... Ils sont tombés sur le sol alsacien entre les mois de décembre 1944 et février 1945. Ils avaient entre 19 et 24 ans. Voici leurs histoires, qui rappellent que derrière chacune des croix qui parsèment les cimetières militaires se cache un drame humain.



Des soldats américains de la 3^e division d'infanterie (DIUS) lors d'un temps de repos, en février 1945, dans un abri construit par les Allemands près de Neuf-Brisach. Membre de la 75^e DI, Sam Williams est décédé dans ce secteur le 3 février.



NATIONAL ARCHIVES AND RECORDS ADMINISTRATION



NATIONAL ARCHIVES AND RECORDS ADMINISTRATION/COLL. POMMOIS

Ci-dessous : Joe Johnson dans le *Yearbook* (livre retraçant les événements d'une année scolaire, dans les pays anglo-saxons) de la *St. Petersburg High School* de 1943.

Ci-dessus : des membres du 101^e régiment d'infanterie (RI) de la 26^e DI après la libération de Sarre-Union, le 4 décembre 1944. Joe Johnson a trouvé la mort lors de ces affrontements.

■ Né le 16 novembre 1924 dans le Tennessee, **Joseph Jr. Johnson** était l'unique enfant de Joseph Sr. et Maye Johnson. En 1937, sa famille s'installe à St. Petersburg, en Floride, où son père devient directeur d'une concession automobile. En dehors du lycée, Joseph s'implique déjà dans l'effort de guerre en participant au *Victory Club*¹. Appelé sous les drapeaux, il rejoint l'armée à Camp Blanding trois jours avant son 19^e anniversaire. Ce camp de Floride forme alors des troupes destinées à remplacer les pertes en Europe. Plus de 300 000 soldats y séjournent durant le conflit.



Tué dans son char

Après sa formation, à l'été 1944, Joseph est envoyé en Angleterre. En novembre, il intègre le 101^e régiment d'infanterie (RI) de la 26^e division d'infanterie (DI)², qui combat alors en Lorraine, notamment autour de Metz. Le 1^{er} décembre, le 101^e RI, le 104^e RI et la 4^e division blindée (DB) ont pour objectif de prendre Sarre-Union. Pendant trois jours, ils se battent maison par maison, sous le feu de l'artillerie ennemie. Le 3, ils sont sur le point de s'emparer de la ville lorsque les Allemands lancent une contre-attaque avec six chars et une centaine de soldats. Les GI's parviennent à les repousser, mais le soldat Johnson est blessé

par des éclats d'artillerie au cou et au dos. Il meurt le 4 décembre, jour de la libération de Sarre-Union. Il avait tout juste 20 ans.

■ **Donald Ross** naît le 11 mai 1920 au Canada. Sa famille s'installe en Floride en 1924. Enfant, il rejoint les scouts. Il termine son cursus au lycée en 1938 et entame une carrière de mécanicien-réparateur tout en s'engageant, en novembre 1940, dans la garde nationale.³

À la suite de cette préparation militaire, l'armée lui propose en août 1942 de suivre une formation pour devenir officier dans une unité de chars. C'est ainsi qu'il devient lieutenant dans le 191^e bataillon de chars, rattaché à la 45^e DI. Ce bataillon connaît ses premiers combats en Italie, à Salerne en septembre 1943, puis à Anzio, où Donald reste de janvier à mai 1944. À cette période, il envoie à sa section de scouts une lettre qui, malgré son ton léger, suggère des conditions de vie difficiles...

Le 15 août 1944, Donald et la 45^e DI débarquent sur les plages de Provence. Ils remontent ensuite la vallée du Rhône. À Grammont (Doubs), le 15 septembre, Donald place son char sous un feu nourri pour protéger deux camarades blessés. Pour cette action, il est décoré de la *Silver Star*, troisième plus haute distinction militaire des États-Unis.

Le 191^e bataillon de chars franchit le col de Saverne le 23 novembre. Une fois dans la plaine



Donald Ross dans l'édition 1938 du *Yearbook* de la *Palm Beach High School*.

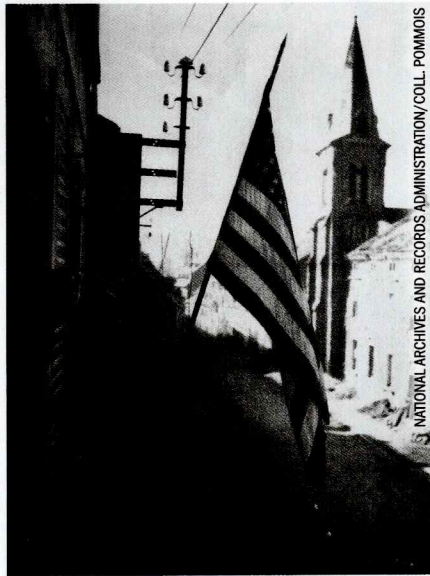
d'Alsace, il reçoit l'ordre de pivoter vers le nord, en direction de la frontière allemande. Le 18 décembre, Donald et son équipage sont à Lembach. Alors qu'ils gagnent du terrain, leur char est touché par l'artillerie allemande. Le lieutenant Donald Ross, âgé de 24 ans, et tout l'équipage perdent alors la vie.

Porté disparu à Hatten

■ **Clifford Judah** est lui aussi tombé au combat en Alsace du Nord. Né le 14 septembre 1925 en Louisiane, il est le deuxième fils d'une famille d'agriculteurs. En 1936, sa famille s'installe à Plant City (Floride), où elle cultive certainement des fraises.

Après un an de lycée, Clifford devient vendeur dans un grand magasin. Le 2 novembre 1943, il rejoint l'armée, qui l'affecte au 315^e RI de la 79^e DI. Cette division débarque en Normandie (sur Utah Beach), en juin 1944, puis participe à la libération du nord de la France. En novembre, elle libère Blâmont (Meurthe-et-Moselle) après de violents combats. Ce même mois, Clifford est blessé à la main par une mine. Mais il reprend rapidement du service et, de la fin novembre à mi-décembre, participe à la première libération de Haguenau et à celle de Bischwiller, poussant même au-delà de la frontière allemande le 15 décembre.

L'offensive allemande dans les Ardennes contraint alors la 79^e DI à reculer sur la Lauter. Quand, le 31 décembre, les Allemands lancent l'opération *Nordwind* (lire page 72), elle se replie cette fois sur la ligne Maginot, à Hatten. Richard Engler, vétéran de la division Rainbow⁴, également présente dans ce secteur,



Le drapeau américain accroché dans une rue lors de la libération de Bitche, en mars 1945.

s'est souvenu en ces termes de la journée du 15 janvier : « Les chars défonçaient les maisons avec leurs mitrailleuses et leurs canons, puis les lance-flammes crachaient du feu à travers les ouvertures, tandis que les traçantes des mitrailleuses de chars et d'infanterie mettaient le feu au foin dans les granges. L'après-midi, il ne restait presque plus d'abris au-delà du "virage" où les Américains continuaient de tenir bon... » C'est ce jour-là que le soldat Clifford Judah est porté disparu. Son corps ne sera jamais retrouvé. Il avait 19 ans.

■ **Thomas Eason**, lui, prend part au conflit dans les airs. Il naît à Miami (Floride) en 1922. Après le divorce de ses parents, en 1938, il travaille dans l'industrie textile et s'engage en 1941 dans la force aérienne des États-Unis (*United States Army Air Forces*, USAAF).

Il est d'abord envoyé dans le Pacifique. Lors de son premier combat, il occupe la fonction de mitrailleur, à l'avant de l'appareil, sous le cockpit. Il participe à 55 missions, obtenant plusieurs distinctions. L'USAAF l'envoie ensuite à El Paso (Texas), où il devient instructeur de tir. Puis, en juillet 1943, il est déployé à Framlingham (Angleterre) au sein de la 8^e US Air Force. Il est rattaché au 569^e *Bomber Squadron* du 390^e *Bomber Group*⁵ et occupe le rôle de mitrailleur latéral sur un bombardier B-17 baptisé *Sweet and Lovely*... Ce groupe mène des missions de bombardement stratégique, notamment le 6 juin 1944 près de Caen et durant la bataille des Ardennes, entre décembre 1944 et janvier 1945, en coupant les lignes d'approvisionnement allemandes. Fin janvier 1945, le 569^e *Bomber Squadron* a pour mission de détruire le pont de Heilbronn (Allemagne). Lors de cette opération, le *Sweet and Lovely* est sévèrement endommagé.



Des soldats de la 79^e DIUS accueillis par des habitantes de Drusenheim le 6 janvier 1945. C'est au sein de cette division que Clifford Judah a combattu lors de l'opération *Nordwind*. Il a été porté disparu le 15 janvier à Hatten.

NATIONAL ARCHIVES AND RECORDS ADMINISTRATION/COLL. POMMOIS

NATIONAL ARCHIVES AND RECORDS ADMINISTRATION/COLL. POMMOIS

DR

La foule autour de l'épave du bombardier B-17 Sweet and Lovely, crashé le 20 janvier 1945 près de Steinbourg. Le parachute de Thomas Eason ne s'est pas ouvert...



PHOTO H. DEC.

L'insigne de la 75^e DIUS gravé sur le mémorial de Sigolsheim.

L'avion réussit à revenir derrière les lignes alliées, mais il perd rapidement de l'altitude. À 300 mètres du sol, le pilote ordonne à l'équipage d'évacuer l'appareil. Thomas est le dernier à sauter, près d'Altenheim. Son parachute ne s'ouvre pas... L'avion s'écrase près de Steinbourg. Le pilote survit. L'équipage, d'abord porté disparu, est finalement récupéré le 28 janvier, à l'exception du sergent-chef Thomas Eason, déclaré mort au combat le 20 janvier, à l'âge de 23 ans.

Enterrés à Saint-Avold et Épinal

■ **Samuel Williams** naît le 15 août 1922 à Mount Dora (Floride). Après la mort de son père, en 1926, sa famille bénéficie des programmes sociaux du *New Deal*, qui soutiennent les foyers dans le besoin pendant la Grande Dépression. Grâce à cette aide, Samuel poursuit ses études au lycée, puis entre en 1942 à l'Université de Floride. Le 24 octobre de cette même année, il s'engage dans l'armée comme réserviste.

Il rejoint le 291^e RI de la 75^e DI, qui arrive en Grande-Bretagne le 20 novembre 1944, puis débarque en France mi-décembre, participant immédiatement à la bataille des Ardennes. En janvier, après des combats intenses, la



Sam Williams dans le *Yearbook* de son lycée en 1941.

75^e DI est affectée à la 7^e armée américaine pour réduire la Poche de Colmar. Le 29 janvier, la division se regroupe à Ribeauvillé. L'attaque démarre trois jours plus tard. La 75^e DI investit les villages de Horbourg, Wihr-en-Plaine et Andolsheim, à l'est de Colmar, sous un feu nourri de mitrailleuses ennemies, rencontrant une résistance croissante au fur et à mesure de sa progression vers le Rhin. Le 3 février, la division avance vers Neuf-Brisach et lance une attaque sur Wolfgantzen. Le 291^e RI en prend la tête, progressant de 300 mètres sous des tirs de mortier et d'artillerie. Samuel Williams est tué ce jour-là, des suites de multiples blessures par balles. Il avait 22 ans.

Ainsi, l'opération *Nordwind* a blessé ou tué environ 16 000 soldats américains ; la réduction de la Poche de Colmar environ 18 000 Américains et Français. Joseph, Donald, Clifford, Thomas et Samuel sont morts dans la force de l'âge, donnant leur jeune vie pour libérer l'Alsace.

Ils font partie des 105 000 soldats américains qui ont péri en Europe pendant la Seconde Guerre mondiale.

Ces soldats ont été inhumés dans divers lieux. Ce furent parfois des cimetières provisoires comme celui de Hochfelden, où 1 093 soldats US tombés en Alsace

ont été enterrés entre décembre 1944 et 1948. Après la guerre, l'armée américaine a contacté les familles pour leur proposer soit de rapatrier les corps, soit de les laisser reposer en terre alliée. C'est ainsi que cinq cimetières américains permanents dédiés aux soldats morts lors de la Seconde Guerre mondiale ont vu le jour en France.

Celui de Saint-Avold (Moselle) est le plus grand. Il abrite 10 481 tombes, parmi lesquelles celles de Joseph Johnson et de Donald Ross, et un « mur des disparus » comprenant les noms de 444 soldats. Thomas Eason et Samuel Williams reposent au cimetière américain d'Épinal aux côtés de 5 250 autres soldats ; Clifford Judah y est commémoré sur le mur des disparus, avec 423 camarades. Ne les oublions pas !

M. O.

*Petite-fille d'un incorporé de force alsacien, dont elle a publié le parcours (lire page 71), Marie Oury suit des études d'Histoire à l'Université de Central Florida, à Orlando.

Notes

1. Les membres du *Victory Club* suivaient des cours afin, par exemple, d'apprendre le morse ou de tricoter des couvertures pour les blessés.
2. Côté américain, durant la Seconde Guerre mondiale, une division d'infanterie comprenait entre 10 000 et 15 000 soldats. Elle était généralement composée de trois régiments d'infanterie, comptant chacun entre 1 000 et 2 000 hommes, le reste étant constitué d'unités de soutien (char, anti-char, logistique, approvisionnement, ingénieurs, médical...).
3. La garde nationale est une force militaire de réserve présente dans chaque État américain. Elle peut être mobilisée pour des missions fédérales ou liées aux États, où elle intervient souvent dans des situations d'urgence (ouragans, feux de forêt, etc.). Elle se compose généralement de soldats à temps partiel qui s'entraînent régulièrement et peuvent être appelés à servir à temps plein si besoin.
4. Surnom de la 42^e division d'infanterie américaine ; lire aussi page 75.
5. Un *Bomber Squadron* était un escadron généralement formé de 12 à 24 bombardiers ; un *Bomber Group* regroupait plusieurs escadrons pour obtenir une formation de 48 à 72 avions. Ces groupes faisaient partie de formations encore plus importantes, les *US Air Forces*.

Pour aller plus loin

- Ces biographies ont été collectées dans le cadre du projet *Florida-France Soldier Stories*, mené par Amelia Lyons, professeure associée au département d'Histoire de l'Université de Central Florida : projets.cah.ucf.edu/fl-francesoldierstories

- ITERSHEIM (François), *La libération américaine de l'est de la France*, Presses universitaires de Strasbourg, 2024